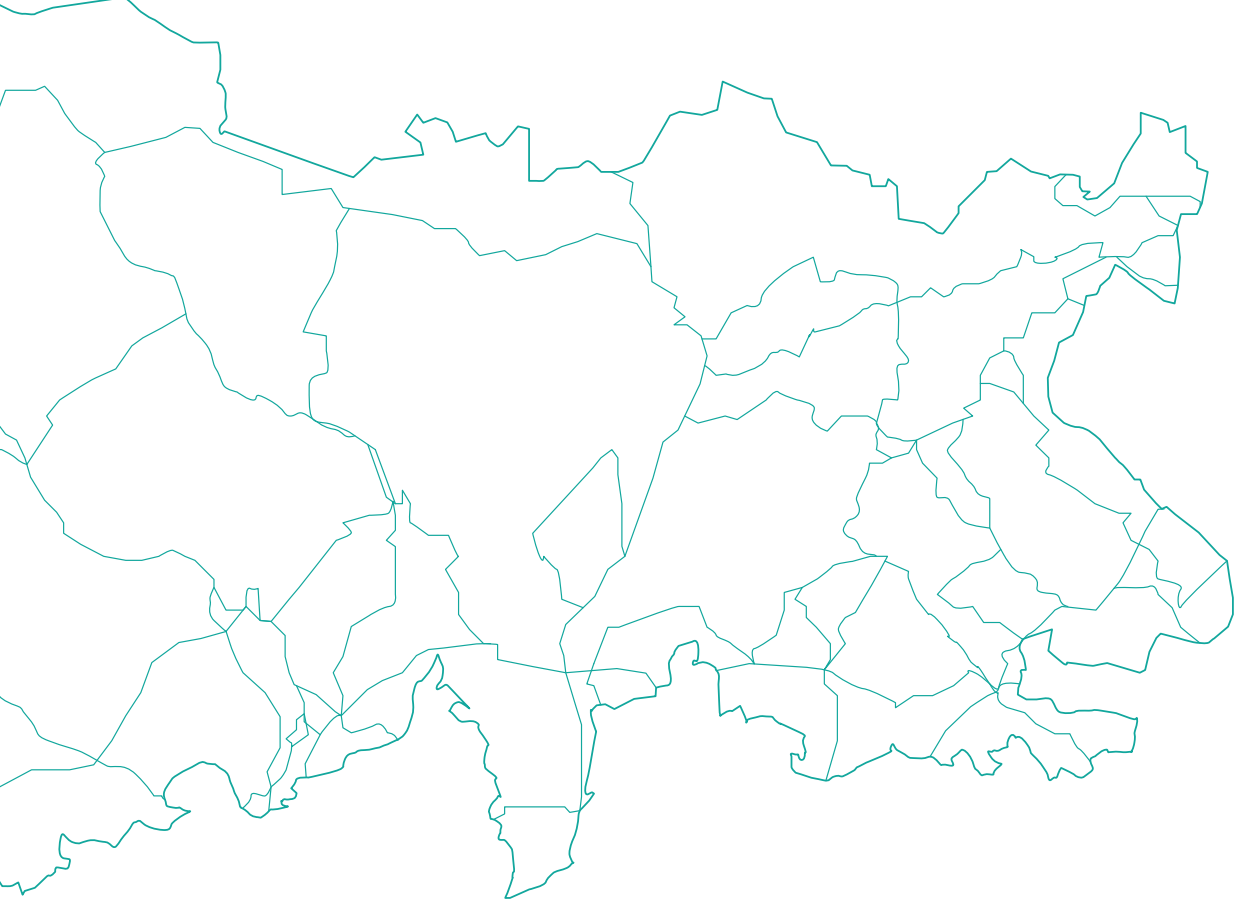




EN LIEN_V02

Projet de design collaboratif
sur le territoire Champagne Ardenne
2017

Laurent Godart
Sophie Larger

mémoire

EN LIEN_V02

Remerciements

Partenaire financier

ESAD REIMS-CHAIR IDIS

Véronique Maire

Associations et entreprises partenaires

Centre d'art Verrier_CIAV , Meisenthal

Yann Grienberger, Bernard Pétry,

Jean-Marc Schilt, Jacky Fauster,

Sébastien Maurer, Déborah Vollmer,

Sylvain Senger, Guy Rebmeister

Scierie Lejeune SARL, Siersthal

Christian Lejeune et son épouse

Musée du sabotier, Soucht

Joseph Krebs

Rémi Richier

Assistante photographie

Susel Aleman Legra

Partant du constat que nombre de projets de design cherchant à être socialement innovants n’ont pu voir le jour, faute de moyens et/ou du bon accompagnement, la Chaire IDIS – Industrie, Design & Innovation Sociale a souhaité créer un Prix afin de soutenir de tels projets.

Avec l’aide de la Chambre de Commerce et d’Industrie de Reims-Epernay, le Prix IDIS s’inscrit donc au cœur des grands enjeux sociétaux, économiques et esthétiques contemporains. Il accompagne chaque année un projet de design remarquable lié aux nouvelles formes de production et de l’innovation sociale, dans une approche critique et originale.

Pour la première édition du Prix IDIS, le jury a choisi de distinguer le projet EN LIEN de Laurent Godart et Sophie Larger. La notion de métissage, placée au cœur du processus de création et de production du duo de designers, fait particulièrement écho aux recherches et pratiques engagées par la Chaire IDIS. Projet après projet, nous cherchons en effet à remailler les tissus productifs locaux, en rendant possible le croisement des compétences et des cultures professionnels qui, bien souvent, ne se rencontrent pas.

Très engagés dans ce mouvement, Laurent Godart et Sophie Larger ont cherché quels savoir-faire et techniques pourraient être associés à ceux du Centre National d’Art Verrier de Meisenthal, afin de renouveler, à l’échelle de ce territoire, les possibilités de création. Allant plus loin encore dans cette démarche, nous apprécions particulièrement que les chutes et rebuts des entreprises locales deviennent, par leur dessin, la matière de nouveaux outils aidant à la création des formes. C’est notamment le cas avec le savoir-faire du sabotier, convoqué pour le façonnage de moules avec un outil très ancien de reproduction, spécifique à ce métier.

Nous sommes heureux aujourd’hui de voir ce travail se développer, appelant à une « transgression » des savoir-faire traditionnels, mais aussi au « renouvellement des formes » cher à tout designer impliqué dans l’évolution et l’amélioration de nos milieux de vie.

Emeline Eudes et Véronique Maire
Chaire IDIS – ESAD de Reims

Intitulée Industrie, Design et Innovation Sociale (IDIS), la première chaire de design créée dans une école supérieure d’art française, L’ESAD de Reims est une plateforme créative, soutenue par la Région Grand Est et par le Ministère de la culture et de la communication.

«J'appelle société conviviale une société où l'outil moderne est au service de la personne intégrée à la collectivité, et non au service d'un corps de spécialistes. Conviviale est la société où l'homme contrôle l'outil».

Illya Illich, La convivialité,
Édition Seuil 1973

Nous souhaitons engager une nouvelle façon de penser le design en nous inspirant de principes d'«écologie relationnelle» pour travailler un design durable dont la proposition fondamentale est le respect d'un juste équilibre entre l'homme, la nature et la technique, soit un design « convivial ».

Un design convivial dont la formule est menacée par l'externalisation des moyens de fabrication, dictée elle-même par une logique de rentabilité à court terme et facilitée par le développement des outils de communication numérique.

Cette tendance lourde d'externalisation a progressivement éloigné le designer de la technique et a pu réduire, jusqu'à l'annuler, le dialogue physique entre le designer et les fabricants, avec pour tristes conséquences une division mondiale du travail intenable, l'oubli des pratiques d'usage raisonné d'objets pléthoriques et la généralisation de l'offre d'un sur-contenu technologique sans doute inutile et probablement absurde.

La difficulté des entreprises françaises à coopérer entre elles a, par ailleurs, contribué à la perte de nos savoir-faire et de nos compétences en matière de production, quand nos voisins transalpins ont su longtemps s'organiser en réseaux de proximité pour garantir des fabrications de grande qualité.

Inspirés par ces voisins, nous avons souhaité (re)créer des conditions favorables aux rencontres durables entre entreprises implantées sur le même territoire pour imaginer et concevoir des dispositifs associant conception originale et pro-

duction responsable, à partir de ressources issues si possible du réemploi de matériaux.

Si les chutes de matière issues des cycles de production individuels sont en effet difficiles à revaloriser à l'intérieur d'une même entreprise, la mise en commun des rebuts issus de plusieurs entreprises peut devenir source de création et d'imagination pour le design, mais surtout tisser ou renouer les fibres d'un lien social plus solide.

Notre objectif est, en conclusion, de proposer une série d'objets métissant des matières et des savoir-faire issus des entreprises, en favorisant des processus innovants et hybrides tout en veillant à utiliser des mises en œuvre simples qui permettent la production d'objets en série à des coûts raisonnables.

Le projet EN LIEN – Soutien d'Est Ensemble

C'est grâce au soutien enthousiaste d'Est Ensemble et par leur intermédiaire que nous avons pu rencontrer, en février 2016, trois belles entreprises situées à Pantin et Montreuil et viser notre objectif. La première gamme d'objets EN LIEN a été exposée en octobre 2016 à la biennale EMERGENCE au CND à Pantin puis à ICI MONTREUIL dans le cadre des Journées européennes des métiers d'Arts en mars 2017.

Le projet EN LIEN – Prolongement en Champagne Ardenne

Nous avons obtenu en décembre 2016 une bourse de la part de la chaire IDIS (ESAD REIMS) pour le développement du projet en région Champagne Ardenne.

Bernard Petry et Yann Grienberger, responsables des équipes du **CIAV**, le **Centre International d'Art Verrier** de Meisenthal en Moselle, ont vite accompagné notre démarche avec enthousiasme, en y associant de manière spontanément originale Joseph Kreps, bénévole au Musée du sabotier de Soucht.

Les histoires des villages voisins de Soucht et de Meisenthal sont en effet liées et l'activité verrière a d'ailleurs débuté à Soucht (les premières traces d'activités verrières dans les Vosges du Nord datent du XVI^e siècle, à la faveur de la présence de grès argileux pour façonner les pots, de sable, composant essentiel à la fabrication du verre, de potasse et de bois).

Soucht s'est ensuite spécialisé dans la fabrication des sabots de bois, mais le premier atelier de fabrication mécanique de sabots n'est installé qu'en 1930. Il est composé de deux machines : la copieuse et la creuseuse¹ (des machines

¹ La copieuse ressemble à une toupie à bois : elle sert à copier, à partir d'un gabarit, la forme extérieure d'un sabot. La creuseuse se compare à une gouge mécanique : elle sert à creuser l'intérieur d'un sabot en fonctionnant également sur le principe d'un gabarit reproduit à l'identique.

Baudouin en parfait état de marche, désormais remontées au Musée, aux fins de démonstration aux visiteurs, confiées à MM. Kreps et Richier, Rémi Richier, retraité depuis 2014, ayant été le dernier sabotier en activité de Soucht).

Nos expérimentations

Une première piste de recherche consiste à souffler du verre dans les creux de billes de bois ou sur des morceaux de sabots inclus dans des moules verriers en acier du CIAV. Une autre nous a conduit à concevoir des moules en bois (qui conviennent pour la production verrière en permettant de produire des pièces en petite série pour un investissement plus raisonnable que celui consenti pour un moule en acier). **Pourrons-nous donner une seconde vie aux machines Baudouin en les détournant leur usage d’origine ?**

L’approvisionnement en bois adéquat (frêne et hêtre sont à privilégier pour la moindre toxicité de leur fumée) demeure une gageure (la contrainte est de mettre en œuvre des chutes de bois dans la machine Baudouin pour produire les moules).

La scierie Lejeune de Sierthal, à 15km du village de Meisenthal, est contactée pour satisfaire ce besoin. Cette scierie est une entreprise familiale créée en 1873, aujourd’hui dirigée par M. Lejeune, disposant d’un parc de machines-outils de qualité comprenant deux lignes de sciage : une ligne ruban et une ligne châssis.

Nous sommes très impressionnés par les dimensions des outils, le ballet mécanique composé par l’enchaînement des tâches allant de la manutention du tronc d’arbre à la production d’une planche de bois. Cependant, l’entreprise ne produit aucun déchet de bois : elle revalorise le moindre copeau issu de son process de production.

En exposant en détail à M. Lejeune notre problématique, il nous indique que sa seule source de déchets est la réforme des lames de scie. Il utilise en moyenne une lame de scie par semaine. Cette lame en acier suédois mesure 10 m de long par 16 cm de large. L’acier qui la compose est très résistant. Les lames de scie réformées pourront-elles servir à produire des outils pour le souffleur de verre ?

Conclusion

Nos deux questions doivent trouver une réponse à Meisenthal.

La lame de scie et le sabot de bois seront-t-ils capables de contraindre le verre, résisteront-ils à la chaleur de sa fusion ?

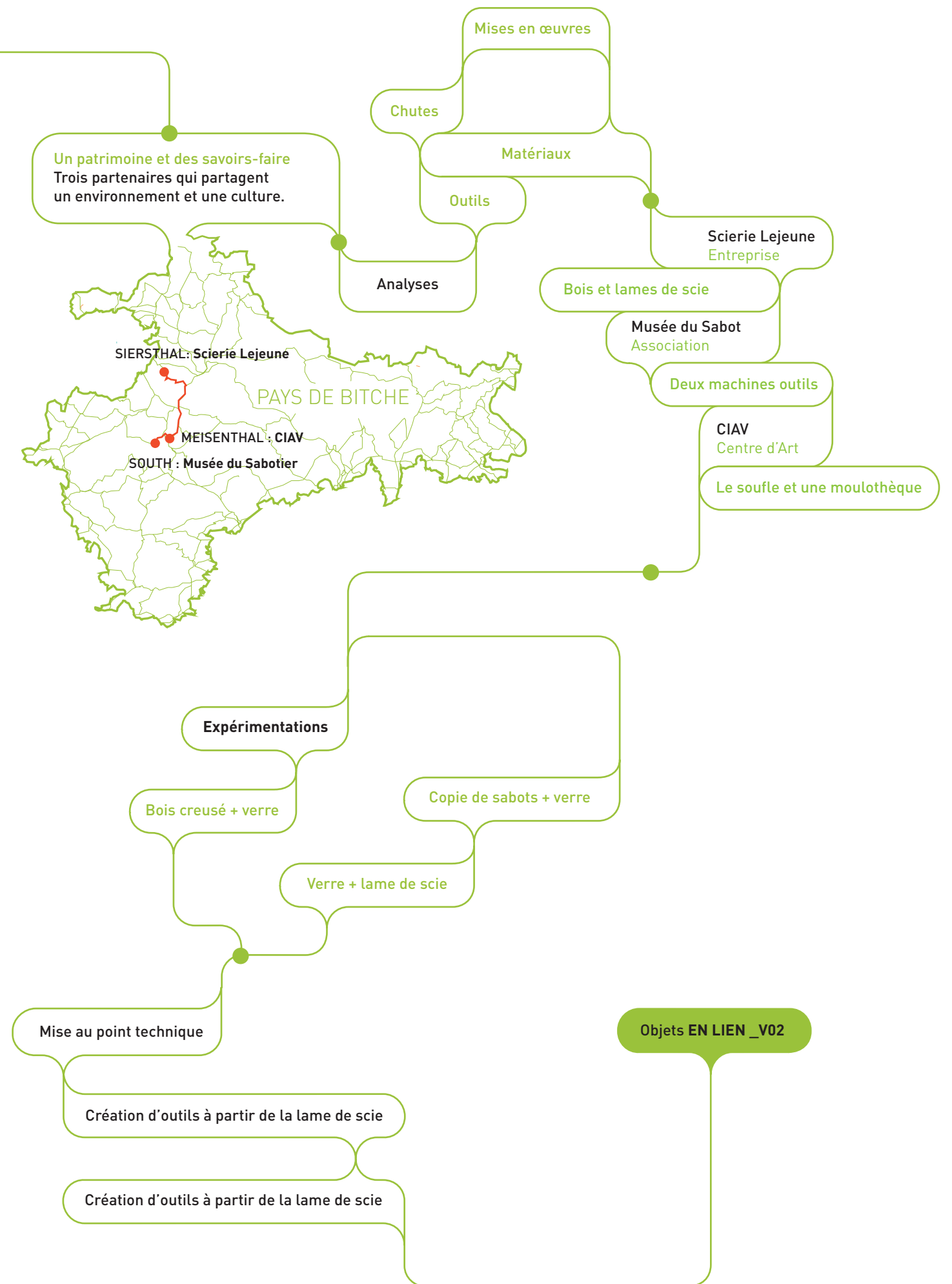
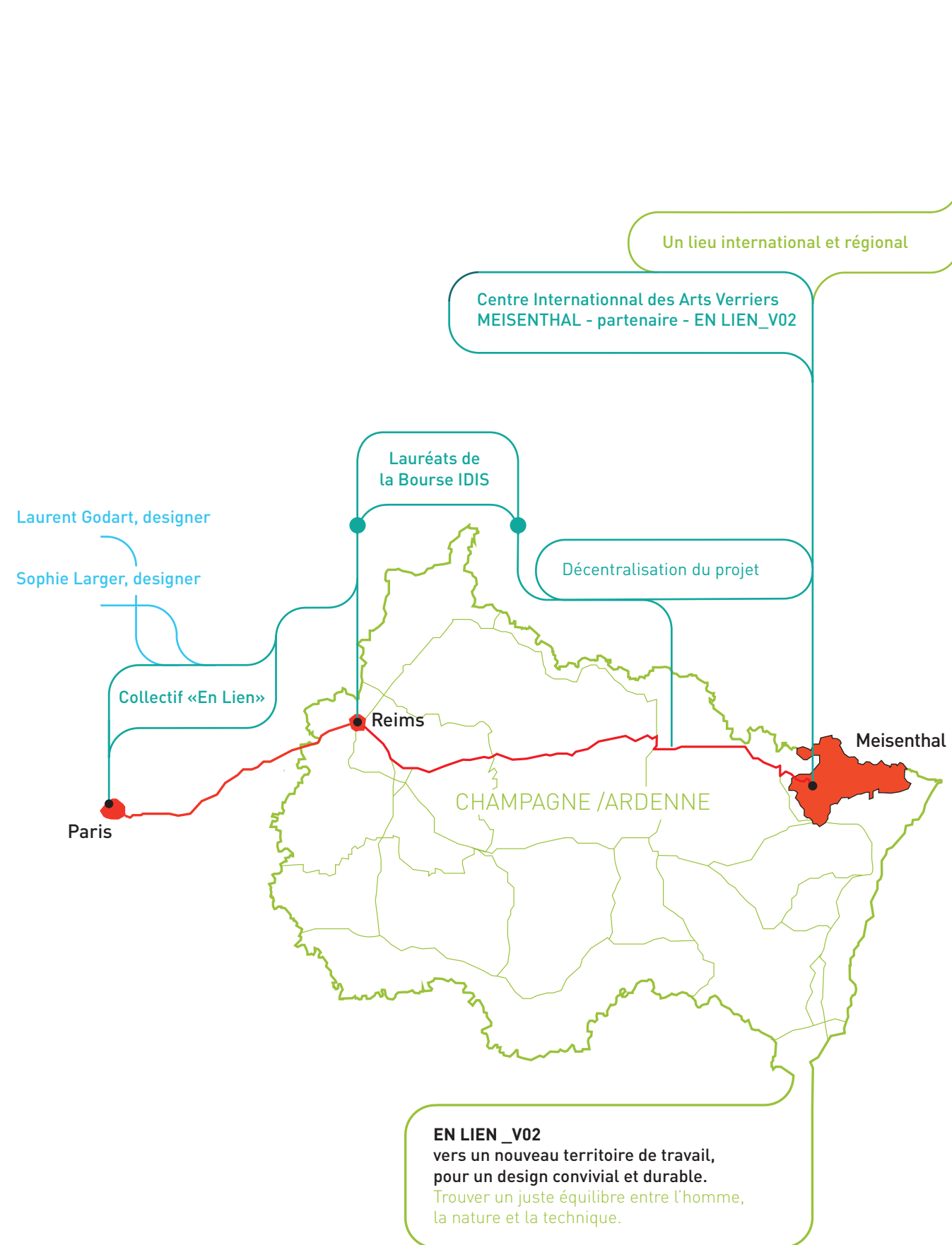
De retour au CIAV, Jacky nous initie à la magie du soufflage et du travail du verre. La matière, sous l’effet de la chaleur, quitte l’état solide pour devenir un liquide visqueux et mielleux, puis prend forme par le souffle de Jean-Marc, maître verrier, qui ne cesse de faire tourner sa canne. Souvent accompagné d’un assistant, il manipule avec agilité et dextérité une série d’outils, suivant une chorégraphie millimétrée qui se met en place entre verriers, fours et instruments.

Une pince dent de scie élaborée grâce aux rebuts de la scierie Lejeune, des morceaux de sabot en plein et creux, quelques moules issus de la réserve du CIAV seront nos outils pour la dernière étape de production. Le verre, matière sensible, ne se laisse pas dompter facilement. Perméable à chaque geste, il en garde la mémoire pour toujours. Les pièces issues de cette performance semblent simples à produire, mais la reproduction d’un premier résultat jugé digne d’intérêt devient très vite difficile, alors que le design, par essence, est une affaire de reproduction, de copie, de série...Arriverons-nous à penser le verre sous l’angle du design ?

Dans la fin caniculaire du mois de juin, nous passons quatre jours dans la proximité irrespirable des foyers du CIAV. Jean-Marc et Momo sont prêts. Ils écoutent avec attention nos consignes et se lancent avec enthousiasme dans la production. Ils sont ravis de tester notre pince. Effet réussi ! Le verre cède à la pression. Il empreinte la forme des courbes et contrecourbes de la dentelure de la lame. Nous testons une série de formes. Nous avons projeté de faire une carafe. Nous nous essayons à la production du bec. Finalement, nous réalisons une série de vases.

Le verre s’est laissé déformer mais nous a emmenés ailleurs.... Il nous a ouvert de nouveaux horizons, proposer des chemins de traverses que nous avons à peine eu le temps d’emprunter. Nous espérons revenir très vite au pays de Bitche retrouver la chaleur des hommes qui ont su conservé un juste équilibre entre leur environnement et la technique.

Sophie Larger, designer
Laurent Godart, designer



EQUILIBRISTES

L'ambition portée par le Centre International d'Art Verrier (CIAV) de Meisenthal est d'inviter le verre et ses techniques traditionnelles de mise en œuvre à de nouvelles approches et d'utiliser sa grammaire dans des projets lui permettant de le sortir de son ennuyeuse routine. Dans ce contexte des créateurs, porteurs de questionnements nouveaux, sont amenés à collaborer avec nos verriers pour tenter de réécrire de nouvelles histoires d'objets...

Lorsque nous avons rencontré les designers Sophie Larger et Laurent Godart pour la première fois, nous avons de suite été séduits par leur approche. Ils ne sont pas venus à Meisenthal avec des dessins et l'envie de donner un corps de verre à une idée pré-établie. Ils nous ont proposé, au contraire, un protocole de travail dont le geste ultime du verrier ne serait que la conséquence de phases préalables immersives dans divers autres ateliers locaux, à la découverte de savoir-faire, de matières d'œuvre, d'histoires d'hommes.

Les rencontres programmées sur le territoire du Pays de Bitche, leur ont ainsi permis de tisser un improbable réseau entre les ateliers verriers de Meisenthal et des logiques productives locales, de croiser matériaux et techniques pour commettre au final des objets qui sans nuls doutes n'auraient jamais vu le jour sans ce travail inédit de triangulations.

Innover tient du syndrome de l'équilibriste : avancer sur le fil d'une idée tout en ajustant à chaque pas es hypothèses de travail en fonction de paramètres extérieurs variables. Le projet En lien répond de cette fine mécanique doublée d'une posture respectueuse des valeurs humaines communiquées par les artisans rencontrés... une sorte de rare bienveillance créative caractéristique de l'engagement de ce beau duo de designers.

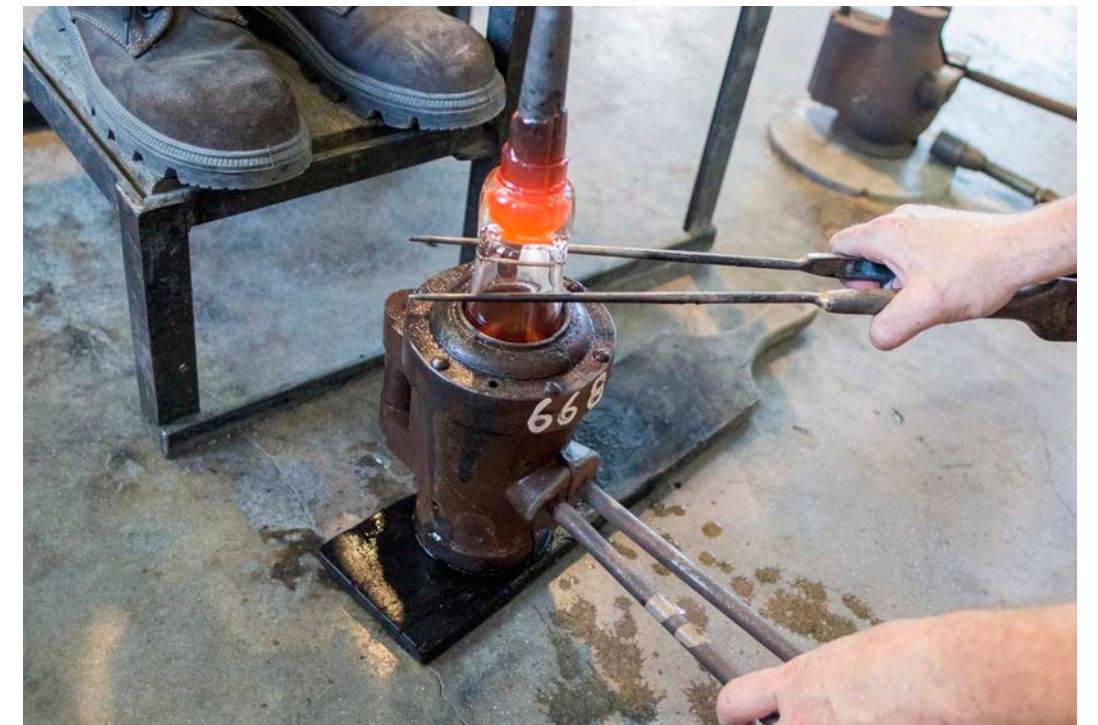
Que ferions-nous finalement sans amour ?

Yann Grienberger / Directeur du CIAV



Centre d'art Verrier
CIAV, Meisenthal















Scierie Lejeune SARL
Siersthal











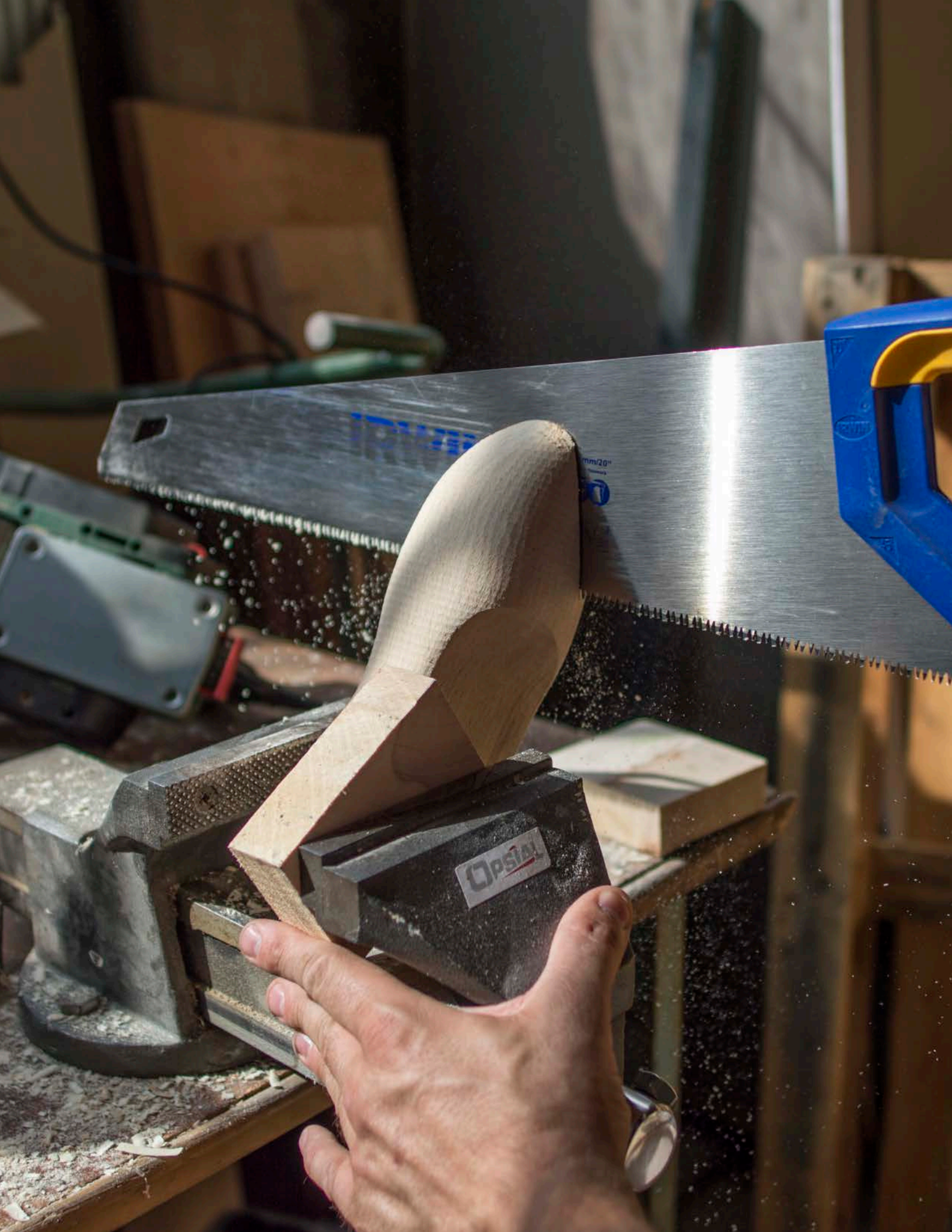
Musée du sabot
Soucht





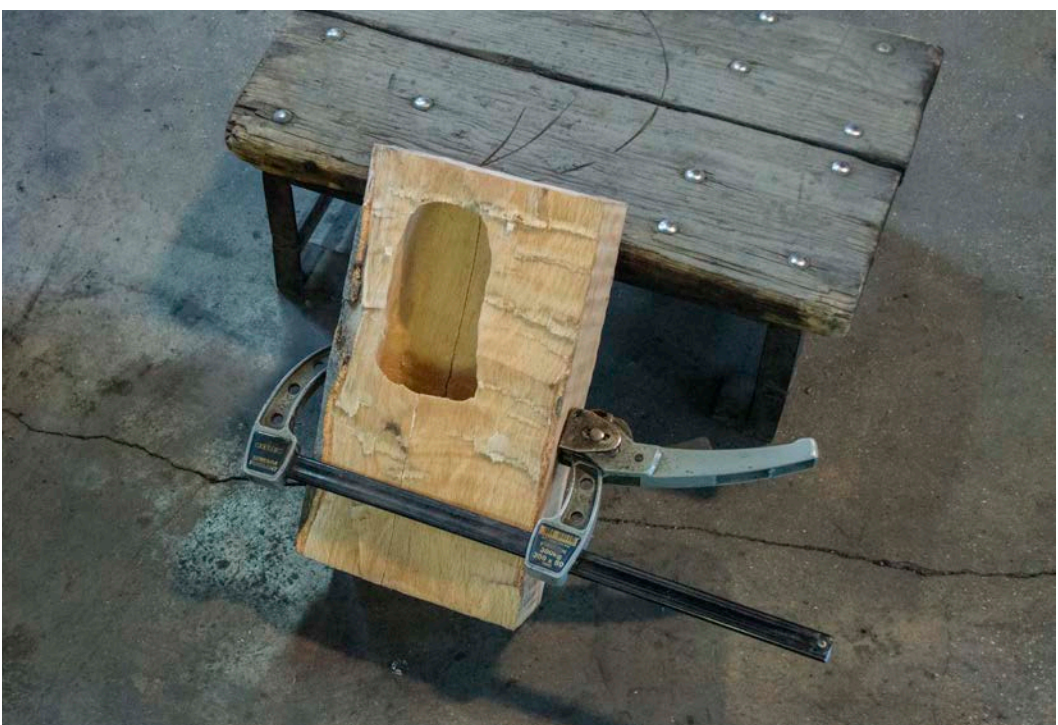




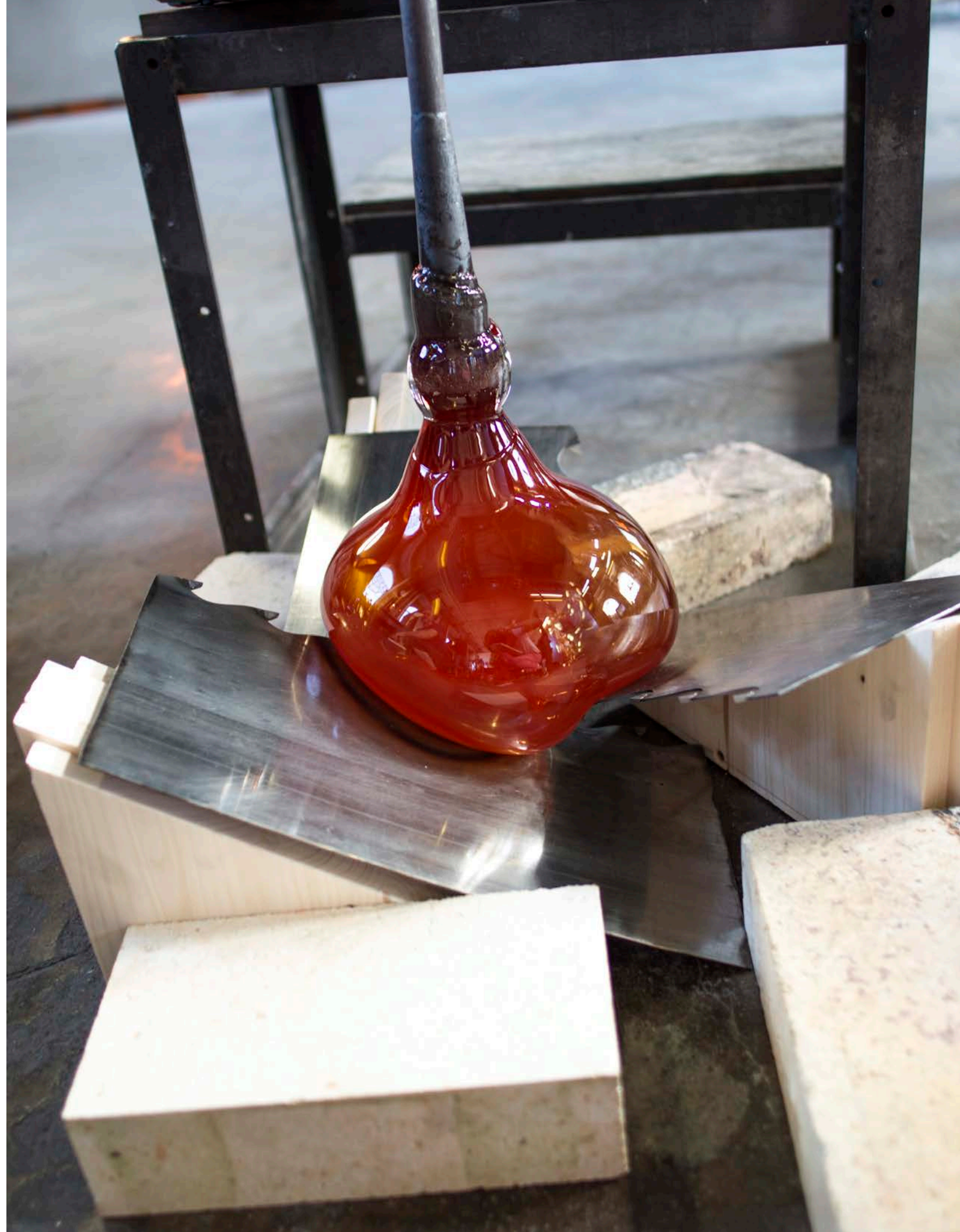








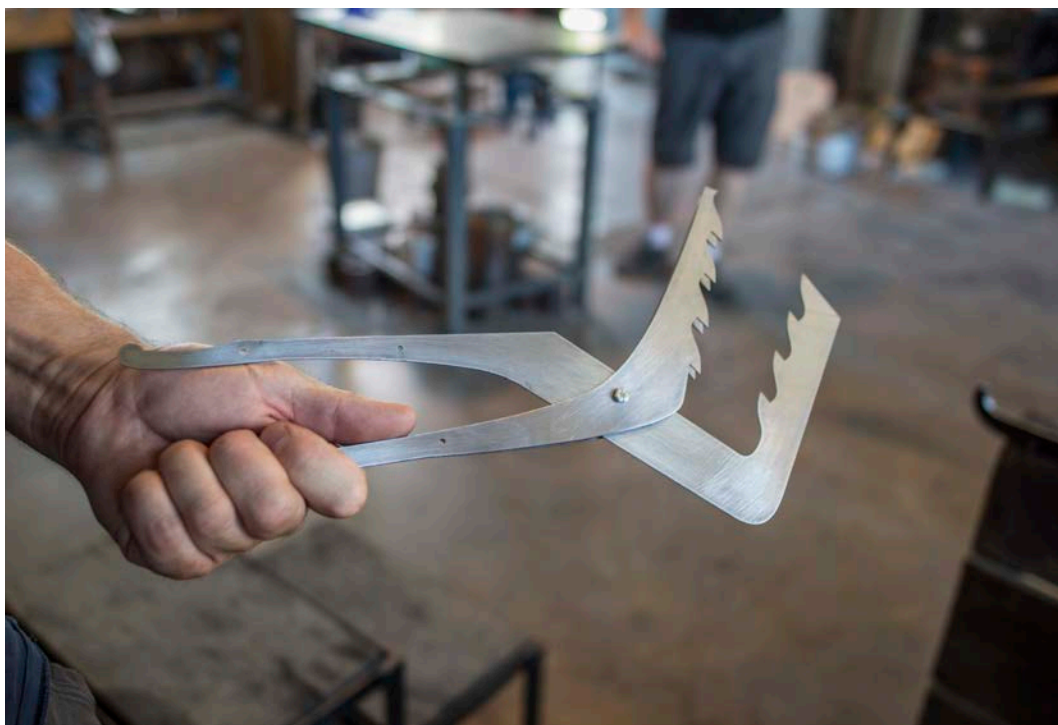










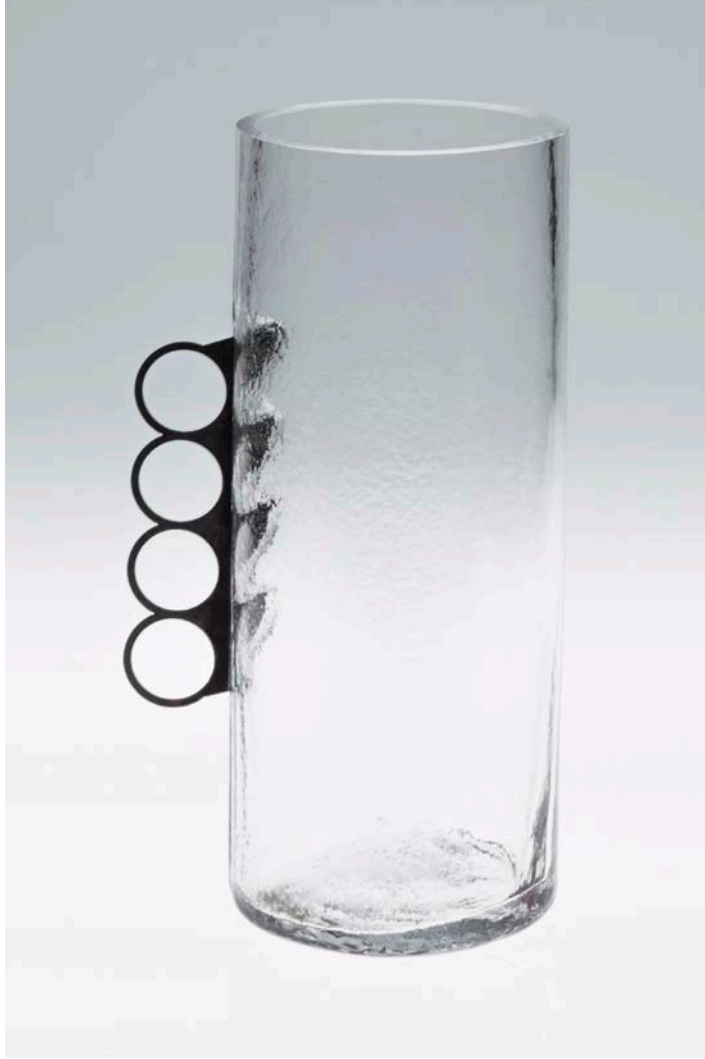






















Conception graphique :
Sophie Larger et Laurent Godart

Crédits photographiques
Sophie Larger et Susel Aleman Legra

Achevé d'imprimer en septembre 2017

Contacts

Laurent Godart
39 rue des Alliés
93800 Epinay-sur-Seine
+ 33 6 84 31 34 10
+ 33 1 47 07 53 32
godartl@aol.com
www.godartdesigner.com

Sophie Larger
+33 6 68 54 94 51
148, bd Malesherbes
75017 Paris
studio@sophielarger.com
www.sophielarger.com

ESAD
École supérieure d'art et de design de Reims
12 Rue Libergier
51100 Reims
+33 3 26 89 42 70
www.esad-reims.fr

CIAV / Centre International d'Art Verrier
1, Place Robert Schuman
57960 Meisenthal
+33 3 87 96 87 16
www.ciav-meisenthal.fr

Musée du sabot
6A, Rue des Sabotiers
57960 Soucht
+33 3 87 96 25 58
www.museedusabotier.fr

Scierie Lejeune Sarl
1, Chemin du Moulin
57410 Siersthal
+33 3 87 96 31 70
www.scierie-lejeune.fr

